« — Toi, au moins, t'as une langue ! Qui tu es ?
— Peu importe qui nous sommes. Seul compte notre plan. Personne ne se souciait de qui nous étions avant que je ne porte ce masque.
— Est-ce que tu meurs, si je t'enlèves ce truc ?
— Ce serait extrêmement douloureux !
— T'es un mec costaud…
— Pour toi, bonhomme ! »

Christopher Nolan

« Plus ce monde (d'aujourd'hui précisément) se fait épouvantable, plus l'art se veut abstrait, tandis qu'un monde heureux produit un art porté vers l'ici-bas. »

Paul Klee

Exposées et explosées ! L'avant dernier festival Expoésie nous avait laissé sur les rotules & comme désemparés : nos douze « poésures & peintries » mises en montre dans l'espace public avaient toutes disparues ou avaient été fracassées dans la nuit précédant, comme fait exprès, l'ouverture et la presque immédiate fermeture coronavirale de ce décidément indispensable & précieux événement. Après ça, la macération, l'étiolement & l'abrutissement routiniers consécutifs aux confinements, aux périmètres de déplacement, aux couvre-feux, aux gestes barrières et aux cascades de protocoles n'auront pas vraiment aidé pas à se remettre à l'ouvrage. Ni à vouloir exprimer quoi que ce soit d'autre que le bizarre air du temps. Ni à avoir « la tête à ça », poétiquement parlant, bâillonnés & à bout de souffle que nous sommes tous du matin au soir par de l'auto-filtrant de hard-discounters… Retour aux fondamentaux, redécouverts ou renouvelés, donc : injonctions publicitaires à l'existentialisme frelaté qui surréalise le « chacun pour soi », glanées ici & là, mises en pièces avec fébrilité ; collage de ce matériau à peine alphabétique sans compromis formaliste & pas plus d'esthétisme référencé *(Les seuls à trouver grâce aux yeux des ados en hypoxie depuis huit mois sont Scott Helmes, Cecil Touchon & la Rosaire Appel du « Corona panic score »)* ; mise en « grand format », de manière morose, grégaire et anonyme, à hauteur d'époque, de nos 12 poèmes asémiques ; pour finir, invasion des formats achevés de macules informelles, aux laides couleurs fluo de marquage « spécial Covid-19 », coups de bombes typiques de la crise sanitaire dispersés par notre factotum, complice mais privé de consigne « intermédiale » compréhensible… Quant au « tirages noyés d'ombres, images stellaires d'abîmes » à la Lautréamont ou à la Bulteau, ça aura été le verso du dernier bout d'imprimé découpé, matériau & déchet trouvé sous une table au moment du balayage conclusif de notre salle de travail. Un fragment inouï et aussitôt une citation ready-made aux vertus mélancoliques & documentaires, proclamé titre générique de nos douze échos vides au prétexte que « ça ressemble *finalement* à de la poésie »…

« tirages noyés d'ombre, images stellaires d'abîmes », la septième participation de l'option artistique troisième du collège Henri-Martin de Villebois-Lavalette au vingtième festival Expoésie de Périgueux du 03 au 20 mars 2021, accrochés sur le parvis du Musée d'Art & d'Archéologie du Périgord. Les poèmes envoyés à Périgueux seront fugacement exposés dans la Galerie du collège la première semaine de février 2021.

L'option Arts Plastiques, cette année : *Lelya* André-Bossard, *Lana* Aupy, *Ilan* Bayonne, *Rémi* Bourdin, *Nathan* Clerc-Delage, *Maé* Devaire, *Emma* Hauxwell, *Léane* Mouillevois, *Piel* Vermant, *Camille* Viroulaud, *Eliza* Winicki & en vedettes américaines, *Kylian* Montmoulinet et *Tanguy* Morice, Avec, aussi : *Eric* Barbier & son gang, *Patricia* gallard, *Philippe* Guiot, *Jérôme* Marcillaud, *Audrey* Médard, *Benoit* Piottin...